

Miracle Eucharistique de IVORRA

ESPAGNE, 1010



Le curé de ce village avait de forts doutes sur la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. En 1010, un jour, tandis qu'il célébrait la Messe, survint le Miracle: le vin contenu dans le calice se changea complètement en Sang vif. Actuellement les Saintes Reliques sont conservées dans un reliquaire gothique de 1426 qui contient la nappe de l'autel tachée de Sang, ainsi que d'autres Reliques données par le Pape Serge IV à San Ermengol.



Détail d'un des tableaux présents à l'intérieur du Sanctuaire qui représente la scène du vin renversé qui se transforme en Sang



Sanctuaire où a eu lieu le Miracle

Ostensoir contenant les Reliques du Prodiges



Intérieur du Sanctuaire

Au XI^{ème} siècle, se répandirent dans toute l'Europe des doctrines hérétiques qui niaient la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Le curé d'Ivorra, Bernat Oliver, douta lui aussi de la vérité de la transsubstantiation. Juste au moment où il célébrait la Messe eut lieu soudain le Miracle : le vin dans le calice se transforma en Sang et se versa sur la nappe de l'autel en coulant jusque par terre.

L'Évêque de Urgell, San Ermengol, averti du fait, alla aussitôt à Ivorra pour constater lui-même ce fait, qui fut alors référé directement au Pape Serge IV à Rome. Celui-ci signa une Bulle pontificale où il certifiait qu'il s'agissait d'un vrai Miracle. Les reliques du Prodiges et le document pontifical furent placées au dessous du maître autel de l'église paroissiale d'Ivorra dédiée à Saint Cugat et inaugurée en 1055 par l'Évêque

Guillem de Urgell. Actuellement les Saintes Reliques sont conservées dans un reliquaire gothique de 1426 qui contient la nappe d'autel tachée de Sang et d'autres reliques données par le Pape Serge IV à San Ermengol.

En 1663 pour satisfaire le grand nombre de pèlerins qui accouraient chaque année pour vénérer le Miracle, on contruisit le Sanctuaire actuel. De nos jours encore, chaque année, le deuxième dimanche de Pâques, on célèbre une fête importante connue sous le nom de « La Santa Duda », se référant au « doute » du prêtre d'Ivorra, Bernat Oliver et au grand Miracle.